**Production écrite**

Le nombre de sans-abris ne cesse d’augmenter dans notre société actuelle. Ces personnes, privées de logement stable, recherchent réconfort et sécurité. Beaucoup soutiennent l'idée que la société doit œuvrer pour leur bien-être et leur protection. Mais n'est-elle pas aussi responsable de cette situation préoccupante ? Dans quelle mesure la société est-elle impliquée dans la condition des personnes sans abri ? Notre réflexion s'articulera autour de deux axes : dans un premier temps, la responsabilité de la société, puis les conséquences des choix personnels des sans-abris.

En premier lieu, la société a une responsabilité majeure face à la situation des sans-abris. En effet, l’une des principales causes du sans-abrisme est le chômage, qui a des répercussions dramatiques sur les individus concernés. Ce chômage résulte de nombreux facteurs collectifs, notamment d’un système économique favorisant certaines catégories de travailleurs au détriment d’autres. De plus, les inégalités dans l'accès à l’éducation et les discriminations à l’embauche réduisent considérablement les chances d’intégration professionnelle. Comment une personne privée de formation et d’opportunités pourrait-elle rivaliser sur un marché du travail toujours plus exigeant ?

Cependant, le sans-abrisme n’est-il pas aussi la conséquence d’une série de choix personnels ? Chaque individu n'est-il pas responsable de ses actes et décisions ? La toxicomanie, par exemple, découle souvent d’une accumulation de mauvaises décisions qui fragilisent l’individu. Celui-ci aurait pu recourir à d'autres alternatives plus responsables et saines ; il n'est en aucun cas contraint de consommer une substance. Même face à des influences extérieures, l'individu conserve la capacité de refuser. Il est vrai que certaines personnes grandissent dans des environnements où la drogue est omniprésente, mais elles ne tombent pas forcément dans la dépendance. Pourquoi d'autres feraient-ils un choix différent ?

D’un autre côté, la toxicomanie pose la question de la responsabilité individuelle face aux pressions sociales. Bien que certains considèrent l’addiction comme un choix personnel, elle est souvent influencée par des facteurs extérieurs, notamment économiques et sociaux. En ce sens, la société joue un rôle clé en proposant des opportunités et un soutien aux personnes vulnérables, mais l’individu doit également agir pour reprendre le contrôle de sa vie.

En conclusion, le sans-abrisme résulte à la fois de choix personnels et de facteurs sociaux. Plutôt que de l’attribuer à une seule cause, il est essentiel d’agir sur ces deux aspects pour proposer des solutions durables et dignes. Dès lors, ne devrions-nous pas repenser notre modèle social afin de mieux prévenir et accompagner ceux qui en sont victimes ?

Préparée par :

Farah Gemayel

S2S